



HAL
open science

Aux sources de la chanson réaliste folk punk de François Hadji-Lazaro : échos d'Irlande, d'Écosse et d'Amérique

Cyril Camus

► To cite this version:

Cyril Camus. Aux sources de la chanson réaliste folk punk de François Hadji-Lazaro : échos d'Irlande, d'Écosse et d'Amérique. *Miranda : Revue pluridisciplinaire sur le monde anglophone. Multidisciplinary peer-reviewed journal on the English-speaking world*, 2025, 31, <10.4000/141n1>. <hal-05117672>

HAL Id: hal-05117672

<https://hal.science/hal-05117672v1>

Submitted on 30 Jun 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC 4.0 - Attribution - Non-commercial use - International License



Miranda

31 | 2025

Museum Storytelling: Collecting Stories, Inventing Narratives

Aux sources de la chanson réaliste folk punk de François Hadji-Lazaro : échos d'Irlande, d'Écosse et d'Amérique

Cyril Camus



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/miranda/66387>

DOI : 10.4000/141n1

ISSN : 2108-6559

Éditeur

Université Toulouse - Jean Jaurès

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2025

Référence électronique

Cyril Camus, « Aux sources de la chanson réaliste folk punk de François Hadji-Lazaro : échos d'Irlande, d'Écosse et d'Amérique », *Miranda* [En ligne], 31 | 2025, mis en ligne le 02 juin 2025, consulté le 13 juin 2025. URL : <http://journals.openedition.org/miranda/66387> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/141n1>

Ce document a été généré automatiquement le 13 juin 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Aux sources de la chanson réaliste folk punk de François Hadji-Lazaro : échos d'Irlande, d'Écosse et d'Amérique

Cyril Camus

*Merci à Jérémie Genay pour la numérisation du 33 tours *Le folk est dans l'école !* et à Laurent Dencausse pour un rappel terminologique crucial (et andalou).*

- 1 L'année 2023 s'est close sur la mort (le 30 novembre) d'une grande figure mondiale de l'hybridation entre rock, voire punk, et musique folk notamment celtique : l'auteur-compositeur-interprète irlandais Shane MacGowan, du groupe anglo-irlandais The Pogues. Ce n'est toutefois pas le seul coup que cette année a porté à cette partie du champ musical, puisqu'elle s'était ouverte sur le décès (le 25 février) d'un autre grand nom, français celui-là, de ce même genre de mélanges : François Hadji-Lazaro.
- 2 Chansonnier multi-instrumentiste qui a ausculté la France des années 1980-1990 avec l'humour noir et la mélancolie de ses groupes de rock Pigalle et Les Garçons Bouchers, c'était aussi un producteur indépendant dont le label Boucherie Productions (1985-2001) a offert à maints groupes iconoclastes sans relations influentes l'occasion d'entrer dans le paysage foisonnant de la scène punk française et du rock alternatif de l'époque (Viault et Zanzotto, Le Gouëfflec et Moog 127). On rappelle souvent que Paris Combo ou La Mano Negra ont connu le succès avec leurs premiers albums édités par Boucherie, avant d'être débauchés respectivement par Polydor et Virgin (Le Gouëfflec et Moog 127, Paris Combo, La Mano Negra).
- 3 Les chansons d'Hadji-Lazaro mêlent l'humour absurde, frondeur et potache des punks français¹ et la poésie de l'ordinaire des « chansons réalistes »². À la clé, son répertoire inclut des hymnes à l'ébriété (Les Garçons Bouchers [3]), des récits d'alcoolisme bien plus sombres (Pigalle [9], Hadji-Lazaro 71) et des histoires d'ivresse entre deux (Les Garçons Bouchers [1] et [9]), une parodie java-punk de « La Lambada » (1989)³ avec des paroles anti-« Lambada » (Les Garçons Bouchers [4]), des narrations tragiques ou

mélodramatiques sur le sort des pauvres, typiques de la « chanson réaliste » (Les Garçons Bouchers [7] et Pigalle [11], Hadji-Lazaro 74), avec parfois un angle plus collectif et des thèmes plus modernes comme l'héroïnomanie (Pigalle [3], Hadji-Lazaro 28-29), ou un engagement plus frontal contre des formes d'oppression — « À quoi servent les prières ? » (Pigalle [1], Hadji-Lazaro 88-89) évoque le calvaire des clandestins, « Il incesta » (Pigalle [6], Hadji-Lazaro 100) dénonçait l'inceste en 1997, 24 ans avant la diffusion du mot-dièse #metooinceste (Allard) et 16 ans avant la publication du *Berceau des dominations* (Dussy).

- 4 « L'Éboueur » résume cette combinaison d'humour frondeur, de portrait tendre d'une classe sociale défavorisée, et d'hybridité des traditions et des genres. D'abord sortie en version *low tech* sur la compilation de groupes Boucherie *Mon grand-frère est un rockeur* (Pigalle [7]), puis rééditée sous une forme plus énergique, enregistrée en concert, sur l'album *Pigallive* (Pigalle [8]), la chanson déploie dans ses paroles (Hadji-Lazaro 55) un portrait héroï-comique (Bertrand 64) d'un métier souvent dénigré, associé dans l'imaginaire collectif à la saleté, à la dureté physique et à la misère (Lhuilier 40-42), mais paré dans ce texte du champ lexical de l'héroïsme des bandes dessinées de science-fiction et d'aventures⁴. Bien qu'humoristique, l'assemblage oxymorique d'imaginaires traduit aussi une volonté de présenter, déjà à l'époque, une vision sincèrement méliorative de ceux qu'on classerait aujourd'hui, post-COVID, dans les « travailleurs essentiels » (Acs, Sarron et Touahir). La chanson prend ainsi des allures prophétiques, puisque l'activité des éboueurs pendant les confinements et couvre-feux covidien, et l'impact de la grève reconductible des éboueurs parisiens pendant le mouvement social contre la réforme des retraites en 2023 (grève survenue quelques jours après la mort d'Hadji-Lazaro) ont contribué à rendre un temps plus courante l'association des mots « éboueurs » et « héroïsme » (M.L., Fabre et AFP).
- 5 Pour ce qui est de l'hybridité musicale, « L'Éboueur » combine un refrain accompagné d'une « cadence andalouse » — progression d'accords à l'origine typique du flamenco (Manuel 97, Manolo Escobar, Carlos Puebla, Les VRP), mais connue aussi pour ses recyclages par le rhythm and blues (Ray Charles) et le rock (Destin D'Silva), et parfaitement appropriée pour une chanson punk, avec des accords barrés dits « de puissance » (« power chords ») permettant de distinguer la progression quand la guitare est saturée (Bryant 205) — des couplets accompagnés de contretemps saccadés plus typiques du reggae et du ska (MacNeil 2) et scandés comme pour un rap⁵. La version *Pigallive* enrichit le tout d'envolées de violon (d'Hadji-Lazaro), du bourdonnement bas d'un saxophone (de Steff Gotkowski), et surtout d'un solo de cornemuse d'Hadji-Lazaro tout de suite après le solo de guitare de Robert Basarte, donnant à l'hymne rock bigarré, pendant 25 secondes, des accents de marche traditionnelle écossaise ou bretonne⁶. Face à ce télescope, le néophyte comprend vite qu'Hadji-Lazaro met à profit sa maîtrise d'instruments variés pour étendre le périmètre de l'identité musicale de ses œuvres bien au-delà des traits caractéristiques qui en font des œuvres punk⁷, et pour bâtir des ponts entre cette forme de rock d'origine anglo-américaine⁸ et les traditions musicales de divers pays, que les marchands regroupent dans la catégorie fourre-tout des « musiques du monde » (« world music ») [Shuker 357-358]. C'est d'ailleurs ce qu'il en disait dans un entretien donné à *L'Humanité* en 1992 :

Vers quinze, seize ans, j'aimais le rock. Cependant, je me suis remis au folk traditionnel (musique tzigane, celtique, française) ; c'est à cette période que je me suis mis à jouer de nombreux instruments (violon, accordéon, flûte, banjo, etc.). [...]

J'essaie d'être le plus éclectique possible. Je suis contre le sectarisme ; à tous les niveaux. La logique veut que je joue divers styles de musique, dans des groupes différents. Quand je me suis rendu compte que le folk revival, genre écolo/baba, était très fermé, ça m'a gonflé !... Et je me suis de nouveau tourné vers le rock. (Chérel)

- 6 Comme on le verra, cette référence originelle au « folk traditionnel » a joué un rôle important tout au long de sa carrière de « rockeur », et l'influence du monde anglo-saxon ne se trouve pas seulement dans les accords punks de ses chansons, mais aussi dans les emprunts à la musique dite « traditionnelle » — qu'elle vienne des bayous de Louisiane, des tourbières irlandaises ou des Hautes terres d'Écosse.
- 7 Avant de créer Pigalle en 1982 et de découvrir la scène punk en tant que vider et ingénieur du son pour l'association d'organisation de concerts Paris Bar Rock (Le Gouëfflec et Moog 89), Hadji-Lazaro était instituteur (Antenne 2) et il jouait « de la musique folk de toute l'Europe et des U.S.A. » (Hadji-Lazaro 146). Son premier groupe (de folk), formé à la fin des années 1970, s'appelait Pénélope. Je n'en trouve aucune trace enregistrée, car il s'est apparemment surtout produit dans les couloirs du métro parisien (Davet, Hervé). Le vestige bien trouvable (quoique difficilement) de cette première période « instituteur folkeux », c'est un 33 tours de 1983, destiné aux enfants et intitulé *Le folk est dans l'école!* (Cyril Camus). Entre deux morceaux purement instrumentaux, certaines chansons sont pédagogiques, comme « Violette » qui apprend aux jeunes auditeurs les noms et sonorités des instruments joués en les personnifiant, ou « La recette de la charlotte aux poires », qui offre une idée rudimentaire des ingrédients nécessaires pour confectionner le gâteau éponyme. D'autres sont des invitations à la danse (« La danse du panier ») ou à l'exploration d'un quotidien transformé en terrain de jeu (« La visite au zoo », « Au supermarché »). D'autres, enfin, sont des contes (« La légende de Robert aux gants verts ») ou des fables (« Le renard et le lapin »). Si les sonorités de ces dernières évoquent une musique française « médiévale-folk » comparable à celle de Malicorne (Gorgiard, MASQ Music [1]) — qui était un des groupes de référence d'Hadji-Lazaro à l'époque (Le Gouëfflec et Moog 89) — l'influence fondatrice du folk américain, pour quelqu'un qui disait qu'à 14 ans, sa « révélation, c'est Bob Dylan » (France Inter, 44'53"), est également omniprésente. Du battement (« strumming ») frénétique sur les cordes métalliques d'une guitare acoustique folk, comme dans la brève intro de « La recette de la charlotte aux poires »⁹, au « finger-picking » énergique des cordes d'un banjo et d'une guitare pour faire déferler les notes d'une mélodie bluegrass (Rosenberg 3, Carlin 22), comme dans « Le petit raton-laveur de carreaux », maintes variétés de la tradition dite de l'« Americana » (Cain ix) rythment et enveloppent le voyage musical proposé aux jeunes auditeurs. Certains morceaux identifient même leur style dans leur titre (autre signe de la vocation pédagogique de l'album). Ainsi, l'air cajun, reconnaissable au son de son accordéon diatonique à boutons, ou « mélodéon » (Lichtenstein et Dankner 197, Sacré 26), s'intitule « Cajunmélo ».¹⁰ Un ragtime enlevé, entièrement à la guitare, joue la carte du calembour mythologique en s'appelant « Le rag à Memnon », et — même genre de jeu de mots mais référence plus terre à terre — un blues tout en notes sinueuses d'harmonica plaintif s'intitule « Maman j'ai taché mon blues ». Enfin, dernier signe extérieur d'Americana : le recours aux cuillères comme instrument à percussions¹¹ — dans « Violette » ou encore dans « La petite rouquine ».
- 8 Cette fascination pour les vieilleries notamment rurales du pays de l'Oncle Sam ne s'est pas essouffée dans les années suivantes. D'abord, le « supergroupe » (Abjorensen 487)

nommé Los Carayos s'est formé en 1985 avec Hadji-Lazaro à une dizaine d'instruments, Manu Chao (chanteur-guitariste des Hot Pants et plus tard de La Mano Negra) à la guitare, Antoine Chao (frère du précédent, trompettiste de Chihuahua) à la caisse claire, Alain Marietti dit « Alain Wampas » (contrebassiste des Wampas et plus tard de la Mano Negra et des Happy Drivers) à la contrebasse, et Roger Fritsch dit « Schultz » (chanteur-guitariste de Parabellum) à la guitare. Le cocktail en résultant comprend les éléments de cette liste non exhaustive : « country, bluegrass and western swing, via rockabilly, punk and ska to *españolades* and *cajuneries* » (Culshaw 54). Ce patchwork endiablé s'est déployé sur un album enregistré en public, intitulé *Ils ont osé!* (All or Nothing Records, 1986), puis deux albums studios produits par Boucherie — *Persistent et signent...* (1987) et *Au prix où sont les courges...* (1990) — que le label d'Hadji-Lazaro a ressortis en double album en 1996 (Tontonsalgos). Fritsch associait spécifiquement les tendances « rock'n roll et rhythm and blues » du groupe (visibles par exemple dans « Sit Alone » ou « Mama ») à lui-même, Marietti et Manu Chao, tandis que les « *españolades* » (comme « Oscar Tramor » ou « Carburador ») émanaient de Chao en particulier, et les « *cajuneries* » (comme « Madeleine »¹² ou « Emmylou ») venaient d'Hadji-Lazaro (Kergariou 327). Quant au country/western, ses thèmes et ses sonorités s'invitent dans des chansons comme « L'Eau de feu » (d'Hadji-Lazaro aussi) ou la reprise du générique (Frankie Laine) de la série télévisée *Rawhide* (1959-1965), que le groupe jouait pendant les concerts (TchikiSteph). On pourrait presque arguer que cette confluence de vieux rock, d'ambiances latines et de sons du bayou réalise, à l'état d'ébauche et avec un point de vue d'*outsiders* parisiens qui fantasment le « Nouveau Monde », la synthèse de la mosaïque d'identités culturelles et musicales qu'étudie Claude Chastagner dans son livre *Des barrios aux bayous. Musique populaire et identités aux États-Unis* (2022), et qu'il appelle, ailleurs sur ce site, « l'autre musique *pop* américaine », par opposition aux courants majoritaires « pop, rock, folk, hip-hop, R&B et country [...] d'origine anglo- et africaines-américaines » (Chastagner) — même si une part d'entre eux est bien présente aussi dans le « melting pot » des Carayos, et bien que la composante latine ait traversé les Pyrénées plutôt que le Rio Grande.

- 9 L'Americana n'est pas absente des deux groupes plus ouvertement rock et punk du patron de Boucherie, comme le montrent les sautilllements dansants du violon « fiddle » dans « La Bastringue » (Les Garçons Bouchers [2]) — censés évoquer surtout la musique folk canadienne en concordance avec le titre (Dale Adamson) et l'évocation de la poutine dans les paroles, mais qui pourrait aussi bien avoir leur place dans une chanson cajun¹³ — ou le rythme du banjo bluegrass qui domine l'atmosphère faussement guillerette — contraste radical et amusant avec les paroles cafardeuses et cyniques (Hadji-Lazaro 76) — de « Patate » (Pigalle [10]). Comme on l'a suggéré plus tôt, la musique celtique est aussi distillée de façon diffuse un peu partout dans la discographie d'Hadji-Lazaro. Même dans un album des Carayos (*Au prix où sont les courges...*), une des « *españolades* » de Chao, intitulée « Ai Vai », est en fait une chanson de style celtique galicien, qui doit donc beaucoup de son identité aux talents de sonneur de cornemuse d'Hadji-Lazaro. De leur côté, les chansons plus ou moins celtiques de Pigalle et des Garçons Bouchers lorgnent plutôt vers les îles Britanniques.
- 10 Si la puissance sonore explosive de la cornemuse (voir note 6) est mise au service de chansons très énergiques dans des cas comme « L'Éboueur » ou « Ai Vai », ses sonorités aiguës peuvent aisément se faire plus lancinantes, plus élégiaques, dès lors qu'on adopte le rythme lent et lourd des marches militaires, funèbres et contemplatives de l'Écosse des vieux clans celtes, ou des groupes de sonneurs qui travaillent à l'évoquer

pour des auditoires modernes (The Royal Scots Dragoon Guards, The Drums & Pipes). C'est l'effet obtenu dans deux morceaux tragiquement fatalistes de Pigalle. Le premier, « Derrière le mur » (Pigalle [4]; Hadji-Lazaro 63), combine la plainte de la cornemuse aux syncopes plus stridentes d'un violon et aux pépiements songeurs d'un tin whistle pour évoquer un univers étrange et féérique à jamais fermé à l'auditeur consigné dans la prison du réel. Le second, « Allaient-ils s'aimer ? » (Pigalle [2], Hadji-Lazaro 98-99), adjoint à la mélodie dolente les vibrations urgentes d'une vielle à roue pour exprimer l'espoir dévorant d'assister à la naissance d'un amour pourtant voué à ne jamais voir le jour.

- 11 Quand le punk celtique d'Hadji-Lazaro se fait irlandais dans ses références, c'est de façon plus explicite, car textuelle et non seulement musicale. Par exemple, Pigalle reprend la mélodie du célèbre « Carolan's Concerto » — œuvre du légendaire harpiste et compositeur irlandais du XVIII^e siècle Turlough O'Carolan (Dicaire 12-15, Wills, Stellwagen et Wills 632-635), popularisée à partir de la fin des années 1960 par maints groupes folk traditionnels (The Chieftains) — et l'entrecoupe de paroles typiques du groupe, déplorant d'un ton sarcastique l'apathie des consommateurs face aux souffrances et à la misère dans le monde (Hadji-Lazaro 85). Le titre du morceau qui en résulte, « Faut pas s'inquiéter », est alors accompagné, sur la « tracklist » au dos de la pochette de l'album, du sous-titre entre parenthèses « O'Carolan's Concerto » (Pigalle [5]). Hadji-Lazaro signale ainsi l'original aux auditeurs moins férus de traditions musicales que lui, dans un écho aux titres métatextuels à visée pédagogique des morceaux du *folk est dans l'école* !
- 12 Quand les Garçons Bouchers mettent en avant une combinaison de violon et de flûte murmurant en chœur un ostinato rappelant nettement les sonorités d'un air irlandais, c'est pour une chanson dont le texte parle d'Irlande — plus précisément des Troubles nord-irlandais (Biletz 430), actualité encore brûlante à l'époque, puisque la chanson « Le trèfle et la harpe » (Les Garçons Bouchers [6]) est sortie en 1995 sur l'album *Écoute, petit frère !*, donc 3 ans avant la signature de l'accord de Belfast. Les objets éponymes sont bien sûr des symboles nationaux de l'Irlande (Minahan 428), et les paroles décrivent les décombres et le sentiment de choc profond laissés par l'explosion d'une bombe dans un pub, comme c'est arrivé de nombreuses fois dans l'histoire des Troubles. Le texte condamne fermement de tels massacres, qui étaient perpétrés par l'IRA et d'autres groupes terroristes républicains comme par les milices loyalistes (« Comment peut-on nier la vie / Au point de tuer ainsi ? »), mais épouse aussi la cause républicaine (« Qui rêvaient d'un pays libre / Sans haine, surtout sans *reine* ! / Dans cette terre mille fois pillée / Mille fois envahie ! »), position conforme à l'ethos généralement gauchisant, anarchiste, pacifiste et anticolonialiste des productions d'Hadji-Lazaro et de la majorité de la scène punk française à cette époque¹⁴. Par-là même, cette chanson s'inscrit aussi dans un phénomène déjà souligné dans un article précédent : les chansons françaises, plus ou moins rock ou folk, qui s'engageaient dans un discours sur les Troubles, généralement du côté républicain mais contre la violence sectariste, ne manquaient pas dans les années 1970-1990. On a déjà cité « La ballade nord-irlandaise » (1991) de Renaud (Camus [3] note 14), la traduction de la chanson « The Town I Loved So Well » de Phil Coulter par Hughes Aufray en 1976 (Camus [2] note 39). On peut donc y ajouter « Le trèfle et la harpe » des Garçons Bouchers, ou encore « Bobby Sands » (1993) du groupe de « rock breton » Soldat Louis — qui est, celle-là, nettement plus pro-républicaine qu'anti-violences (MASQ Music [2]).

- 13 Cet article a commencé au printemps 2023 comme une manière d’oraison funèbre, mais bien des choses ont retardé l’avancée de sa rédaction. La mort d’Hadji-Lazaro date maintenant de près de deux ans. Donc, cette promenade sur les ponts musicaux qu’il a construits entre le Paris des punks et du musette et des traditions folks diverses de pays du monde anglophone aura été, en fin de compte, moins l’occasion de marquer son passage de vie à trépas, que de souligner qu’il est toujours là — la richesse de son répertoire ayant fait de lui une partie intégrante de ces patrimoines qu’il a contribué à faire vivre.

BIBLIOGRAPHIE

- Abby the Spoon Lady [1]. « Angels in Heaven – Chris Rodrigues and the Spoon Lady ». YouTube. 27 août 2017. Consulté le 22 novembre 2024.
<https://www.youtube.com/watch?v=_nLmM9kcBKs>.
- Abby the Spoon Lady [2]. « Lyle Rickards & Abby the Spoon Lady (some old time music) ». Youtube. 30 mars 2017. Consulté le 22 novembre 2024.
<<https://www.youtube.com/watch?v=uYZfK1bXwQ8>>.
- Abby the Spoon Lady [3]. « Willow Garden (banjo) - Matt Kinman & Spoon Lady ». Youtube. 29 juin 2024. Consulté le 22 novembre 2024.
<<https://www.youtube.com/watch?v=U-Lvv9HUdvE>>.
- Abjorensen, Norman. *Historical Dictionary of Popular Music*. Lanham: Rowman & Littlefield, 2017.
- Acs, Marie, Clotilde Sarron et Mustapha Touahir. « Qui sont les travailleurs essentiels ? Un enjeu en temps de crise sanitaire mais aussi pour les politiques de logement ». Le blog de l’Insee. 17 mars 2022. Consulté le 27 juin 2023.
<<https://blog.insee.fr/qui-sont-les-travailleurs-essentiels/>>
- Allard, Laurence. *#metooinceste : regards pluriels sur une campagne de mobilisation*. Présentation de journée d’études. Université Sorbonne Nouvelle. 16 septembre 2022. Consulté le 19 mars 2023.
<<http://www.univ-paris3.fr/metooinceste-regards-pluriels-sur-une-campagne-de-mobilisation-743906.kjsp>>.
- Antenne 2. « François Hadji-Lazaro sur le métier d’instituteur et les concerts ». *Les Enfants du rock*. 10 janvier 1987. Archive INA. Consulté le 19 novembre 2024.
<<https://mediaclip.ina.fr/fr/i23058744-francois-hadji-lazaro-sur-le-metier-d-instituteur-et-les-concerts.html#>>>.
- Bertrand, Dominique. « Burlesque et humour : Inversion, discordance et distance ». *Approches du discours comique*. Ed. Laurence Rosier et Jean-Marc Defays. Sprimont : Pierre Mardaga, 1999. 63-76.
- Biletz, Frank A. *Historical Dictionary of Ireland*. Lanham: Scarecrow Press, Inc., 2014.
- Bob Dylan. « When the Ship Comes In ». 1963. Youtube. 11 mars 2019. Consulté le 22 novembre 2024.
<https://www.youtube.com/watch?v=5c9_XkYYJTU>.

- Bryant, Nick. *Dictionary of Guitar Chords*. Heatherton: Hinkler Books, 2010.
- Cain, Michael Scott. *The Americana Revolution. From Country and Blues Roots to the Avett Brothers, Mumford & Sons, and Beyond*. Lanham: Rowman & Littlefield, 2017.
- Camus, Cyril [1]. « Dix jours d'un concert à l'autre à La Nouvelle-Orléans ». *Miranda*, 26. 21 octobre 2022. Consulté le 23 novembre 2024.
<<http://journals.openedition.org/miranda/48377>>.
- Camus, Cyril [2]. « Quelques escapades musicales en Bretagne : voyage sans bateau de Belfast à Cardiff en passant par Beyrouth. Deuxième partie ». *Miranda*, 29. 24 avril 2024. Consulté le 24 novembre 2024.
<<https://journals.openedition.org/miranda/59980>>.
- Camus, Cyril [3]. « Quelques escapades musicales en Bretagne : voyage sans bateau du Donegal aux Highlands et du pays de Galles aux Asturies. Première partie ». *Miranda*, 28. 25 octobre 2023. Consulté le 24 novembre 2024.
<<https://journals.openedition.org/miranda/56028>>.
- Carlin, Richard. *Country Music. A Biographical Dictionary*. New York/London: Routledge, 2003.
- Carlos Puebla. « Hasta Siempre, Comandante Che Guevara ». Youtube. 12 mars 2015. Consulté le 1^{er} juillet 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=NiLNwzX8yBo>>.
- Chastagner, Claude. « Des barrios aux bayous, l'autre musique pop américaine ». *Miranda*, 27. 3 avril 2023. Consulté le 23 novembre 2024.
<<http://journals.openedition.org/miranda/53681>>.
- Chérel, Guillaume. « Le Parrain des bouchers ». *L'Humanité*. 12 mai 1992. Consulté le 19 novembre 2024. <<https://www.humanite.fr/-/-/le-parrain-des-bouchers>>.
- Culshaw, Peter. *Clandestino. In Search of Manu Chao*. London : Serpent's Tail, 2013.
- Cyril Camus. « François Hadji-Lazaro — Le folk est dans l'école ! ». Paris : Disques Deva, 1983. YouTube. 19 novembre 2024. Consulté le 19 novembre 2024.
<<https://www.youtube.com/watch?v=egJlvb11xCs>>.
- Dale Adamson. « La Bastringue - French Canada ». YouTube. 11 septembre 2011. Consulté le 24 novembre 2024.
<<https://www.youtube.com/watch?v=0w6WJxNgSmY>>.
- Davet, Stéphane. « La mort de François Hadji-Lazaro, fondateur des groupes Pigalle et Les Garçons Bouchers ». *Le Monde*. 26 février 2023. Consulté le 19 novembre 2024.
<https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2023/02/26/la-mort-de-francois-hadji-lazaro-fondateur-des-groupes-pigalle-et-les-garcons-bouchers_6163399_3382.html>.
- Destin D'Silva. « Dire Straits - Sultans Of Swing ». Youtube, 30 avril 2012. Consulté le 1^{er} juillet 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=0fAQhSRLQnM>>.
- Dicaire, David. *The Early Years of Folk Music. Fifty Founders of the Tradition*. Jefferson: McFarland, 2010.
- Dussy, Dorothée. *Le Berceau des dominations. Anthropologie de l'inceste*. 2013. Paris : Pocket, 2021.
- Fabre Soundron, Marina et AFP. « Éboueurs, infirmières, caissières... les héros oubliés de la pandémie confrontés à la réforme des retraites ». Novethic. 15 mars 2023. Consulté le 28 juin 2023.

<<https://www.novethic.fr/actualite/social/conditions-de-travail/isr-rse/eboueurs-infirmieres-caissieres-les-heros-delaisses-du-confinement-confrontes-a-la-reforme-des-retraites-151402.html>>.

France Inter. « François Hadji-Lazaro ». *Par Jupiter !* 15 février 2018. Consulté le 22 novembre 2024. <<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/par-jupiter/francois-hadji-lazaro-1765408>>.

franck M. « Molodoï – Eléphant reggae ». *Tango Massai*. Paris : Squatt, 1995. Youtube Music. Consulté le 5 juillet 2023. <https://music.youtube.com/watch?v=oV_JcxqPl7Y>.

Frankie Laine. « Rawhide ». 1961. Youtube. 31 mai 2018. Consulté le 23 novembre 2024. <<https://www.youtube.com/watch?v=VJeBtHjqJz0>>.

Gable, Christopher. « Bagpipes ». *Music around the World. A Global Encyclopedia*. Volume One. Ed. Andrew R. Martin et Matthew Mihalka. Santa Barbara : ABC-CLIO, 2020. 54-57.

Gonzalez, Marc. « Comment nommer les “Cajuns” ? Re-dénomination ethnonymique, production de sens et d’identité en Louisiane francophone ». Franck Neveu, Valelia Muni Toke, Jacques Durand, Tom Klingler, Lorenza Mondada et Sophie Prévost, éd. *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2010*. Paris : Institut de linguistique française, 2010. 1897-1911.

Gorgiard, Ronan. « Malicorne signe le retour du médiéval-folk ». *Ouest-France*. 14 juin 2012. Consulté le 22 novembre 2024. <<https://www.ouest-france.fr/bretagne/quimper-29000/malicorne-signe-le-retour-du-medieval-folk-1344724>>.

Gotlib. *La Rubrique-à-brac, Tome 1*. 1970. Paris : Dargaud, 2018.

Hadji-Lazaro, François. *Mots de gorge*. Saint-Cyr-sur-Loire : Christian Pirot, 2002.

Hervé. « François Hadji-Lazaro figure du rock indé est mort ». *Rock Made in France*. 26 février 2023. Consulté le 24 novembre 2024. <<https://www.rockmadeinfrance.com/actu/francois-hadji-lazaro-figure-du-rock-inde-est-mort/41155/>>.

Joe Leeming. « Dewey & Rodney Balfa Oh Madeleine ». Youtube. 9 novembre 2017. Consulté le 23 novembre 2024. <<https://www.youtube.com/watch?v=FZrPRreej8Y>>.

Kaoma. « Lambada ». 1989. Youtube Music. Consulté le 22 novembre 2024. <<https://music.youtube.com/watch?v=iyLdoQGBchQ>>.

Kergariou, Caroline de. *No Future. Une Histoire du punk*. Paris : Perrin, 2017.

La Mano Negra. *Patchanka*. Paris : Boucherie Productions, 1988. Youtube Music. Consulté le 10 mars 2023. <https://music.youtube.com/playlist?list=OLAK5uy_nfjRQUvwUDlUmKeN3g1l10EupvfPCdv4U>.

La Phaze. « Assaut final ». *Fin de cycle*. Paris : Because Music, 2005. Youtube Music. Consulté le 5 juillet 2023. <<https://music.youtube.com/watch?v=oQznWKEFMNI>>.

Labry, Manon. *Riot Grrrls. Chronique d’une révolution punk féministe*. Paris : La Découverte, 2016.

Le Gouëfflec, Arnaud et Nicolas Moog. *Vivre libre ou mourir. Punk et rock alternatif en France 1981-1989*. Grenoble : Glénat, 2024.

Les Betteraves. « Pas travailler ». *Beaucoup de bruit pour (presque) rien...* Paris : Créon Music, 2002. Youtube Music. Consulté le 5 juillet 2023.

<<https://music.youtube.com/watch?v=CJpK4m4P8A8>>.

Les Garçons Bouchers [1]. « Bourré bourré ratatam ». *Vacarmélite ou la nonne bruyante*. Paris : Boucherie Productions, 1992. Youtube Music. Consulté le 27 juin 2023.

<<https://music.youtube.com/watch?v=N6R02tpfB74>>.

Les Garçons Bouchers [2]. « La Bastringue ». *Les Garçons Bouchers, Tome 2*. Paris : Boucherie Productions, 1988. YouTube. 1^{er} février 2023. Consulté le 23 novembre 2024.

<<https://www.youtube.com/watch?v=ghxI8hTRBck>>.

Les Garçons Bouchers [3]. « La Bière ». *Les Garçons Bouchers*. Paris : Boucherie Productions, 1987. Youtube Music. Consulté le 27 juin 2023.

<<https://music.youtube.com/watch?v=rphfvoQtB1Y>>.

Les Garçons Bouchers [4]. « La Lambada, on n'aime pas ça ». *On a mal vieilli...* Paris : Boucherie Productions, 1990. Youtube Music. Consulté le 12 mars 2023.

<<https://music.youtube.com/watch?v=kJ8KOq28ry4>>.

Les Garçons Bouchers [5]. « Le rap des Garçons Bouchers ». *Les Garçons Bouchers, Tome 2*. Paris : Boucherie Productions, 1988. Youtube Music. Consulté le 5 juillet 2023.

<https://music.youtube.com/watch?v=_yp781c6bGo>.

Les Garçons Bouchers [6]. « Le trèfle et la harpe ». *Écoute, petit frère !* Paris : Boucherie Productions, 1995. YouTube. 1^{er} février 2003. Consulté le 24 novembre 2024.

<https://www.youtube.com/watch?v=_k8hphzYkQY>.

Les Garçons Bouchers [7]. « Province Paris ». *Vacarmélite ou la nonne bruyante*. Paris : Boucherie Productions, 1992. Youtube Music. Consulté le 27 juin 2023.

<<https://music.youtube.com/watch?v=0AyHWvOotQY>>.

Les Garçons Bouchers [8]. « Skagb. Le Ska des Garçons Bouchers ». *Les Garçons Bouchers*. Paris : Boucherie Productions, 1987. Youtube Music. Consulté le 5 juillet 2023.

<<https://music.youtube.com/watch?v=nJePVZsxgPE>>.

Les Garçons Bouchers [9]. « Un verre ». *Écoute, petit frère !* Paris : Boucherie Productions, 1995. Youtube Music. Consulté le 22 novembre 2024.

<<https://music.youtube.com/watch?v=PiZRQjBxnUc>>.

Les VRP. « Ramon Perez ». YouTube. 28 juillet 2018. Consulté le 1^{er} juillet 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=9r1Vg6Kkql0>>.

Lhuilier, Dominique. « Souillures et transgression : le travail sur le négatif psychosocial ». *Les Travailleurs des déchets*. Ed. Delphine Corteel et Stéphane Le Lay. Toulouse : ERES, 2011. 35-43.

Lichtenstein, Grace et Laura Dankner. *Musical Gumbo. The Music of New Orleans*. New York/London: W.W. Norton & Company, 1993.

Ludwig Von 88 [1]. *17 Plombs pour péter les tubes*. Paris : PIAS France, 1994. Youtube Music. Consulté le 12 mars 2023.

<https://music.youtube.com/playlist?list=OLAK5uy_IDKGF5jitOe7BGnRzw8R4xe-OrWWo1yE>.

Ludwig Von 88 [2]. « Bagdad sous les bombes ». *Tout pour le trash*. Paris : Bondage Productions, 1992. Youtube Music. Consulté le 12 mars 2023.

<<https://music.youtube.com/watch?v=FhidbsZzErA>>.

- Ludwig Von 88 [3]. « In the Ghettos ». *Tout pour le trash*. Paris : Bondage Productions, 1992. Youtube Music. Consulté le 5 juillet 2023.
<<https://music.youtube.com/watch?v=PGF17NDduG0>>.
- Ludwig Von 88 [4]. *Prophètes et nains de jardin*. Paris : PIAS France, 1996. Youtube Music. Consulté le 12 mars 2023.
<https://music.youtube.com/playlist?list=OLAK5uy_IBMjMc7lTUSXX2gT-68yLxYe3wVztdkaM>.
- M.L. « Retraites : les “héros” du Covid pointent un “manque de reconnaissance” du gouvernement ». BFMTV. 19 mars 2023. Consulté le 28 juin 2023.
<https://www.bfmtv.com/politique/retraites-les-heros-du-covid-pointent-un-manque-de-reconnaissance-du-gouvernement_AV-202303190139.html>.
- MacNeil, Dean A. *The Bible and Bob Marley. Half the Story Has Never Been Told*. Eugene: Cascade Books, 2013.
- Manolo Escobar. « Manolo Escobar – El Porompompero [Original] ». Youtube. 9 avril 2017. Consulté le 1^{er} juillet 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=FYS2SZsFkZg>>.
- Manuel, Peter. « Flamenco in Focus: An Analysis of a Performance of Soleares ». *Analytical Studies in World Music*. Ed. Michael Tenzer. Oxford/New York: Oxford University Press, 2006. 92-119.
- Marcía Ferreira. « Chorando Se Foi ». 1986. Youtube Music. Consulté le 22 novembre 2024.
<<https://music.youtube.com/watch?v=x7NsX9bnUXM>>.
- MASQ Music [1]. « Malicorne - Les tristes noces (officiel) ». YouTube. 23 octobre 2014. Consulté le 22 novembre 2024.
<<https://www.youtube.com/watch?v=2JlBCpHErPo>>.
- MASQ Music [2]. « Soldat Louis - Bobby Sands ». Youtube. 7 janvier 2015. Consulté le 24 novembre 2024.
<<https://www.youtube.com/watch?v=s19ugHzdcfw>>.
- Minahan, James B. *The Complete Guide to National Symbols and Emblems*. New York: Bloomsbury, 2009.
- Ovidie et Éric Débris. *Un bon hippie est un hippie mort. Metal Urbain*. Rosières en Haye : Camion blanc, 2012.
- Parabellum. « Anarchie 2002 (avec Svinkels) ». *Bunker*. Paris : Remedy, 2002. Consulté le 5 juillet 2023.
<<https://music.youtube.com/watch?v=8mY4qx8aqSI>>.
- Paris Combo. *Paris Combo*. Paris : Boucherie Productions, 1997. All for Music. Consulté le 10 mars 2023.
<<https://www.allformusic.fr/paris-combo/paris-combo>>.
- Piaf - Fréhel. *Ma grand-mère est une rockeuse*. Paris : Boucherie Productions, 1992. Youtube Music. Consulté le 12 mars 2023.
<<https://music.youtube.com/playlist?list=PLJ-72pZv8TpxR3Tfr4YXNa5J0lD8IxV2y>>.
- Pigalle [1]. « À quoi servent les prières ? ». *Alors...* Paris : Boucherie Productions, 1997. Youtube Music. Consulté le 16 mars 2023.
<<https://music.youtube.com/watch?v=pIRhna1H9vc>>.

- Pigalle [2]. « Allaient-ils s'aimer ? ». *Alors...* Paris : Boucherie Productions, 1997. YouTube. 1^{er} février 2023. Consulté le 24 novembre 2024.
<<https://www.youtube.com/watch?v=HPSzyfqzdzQ>>.
- Pigalle [3]. « Dans la salle du bar-tabac de la rue des Martyrs ». *Regards affligés sur la morne et pitoyable existence de Benjamin Tremblay, personnage falot mais ô combien attachant*. Paris : Boucherie Productions, 1990. Youtube Music. Consulté le 16 mars 2023.
<https://music.youtube.com/watch?v=UFb_whoI3pc>.
- Pigalle [4]. « Derrière le mur ». *Rire et pleurer*. Paris : Boucherie Productions, 1993. YouTube. 1^{er} février 2023. Consulté le 24 novembre 2024.
<<https://www.youtube.com/watch?v=SiVpNzCe6Bo>>.
- Pigalle [5]. « Faut pas s'inquiéter (O'Carolan's Concerto) ». *Alors...* Paris : Boucherie Productions, 1997. YouTube. 1^{er} février 2023. Consulté le 24 novembre 2024.
<https://www.youtube.com/watch?v=24fMTQgj_F0>.
- Pigalle [6]. « Il incesta ». *Alors...* Paris : Boucherie Productions, 1997. Youtube Music. Consulté le 19 mars 2023.
<<https://music.youtube.com/watch?v=2i2EosgRzPg>>.
- Pigalle [7]. « L'Éboueur ». *Mon grand-frère est un rockeur*. Paris : Boucherie Productions, 1987. Youtube Music. Consulté le 23 juin 2023.
<<https://music.youtube.com/watch?v=-q6-o-TKcfI>>.
- Pigalle [8]. « L'Éboueur ». *Pigallive*. Paris : Boucherie Productions, 1992. Youtube Music. Consulté le 27 juin 2023.
<<https://music.youtube.com/watch?v=sGs0HPbxe4E>>.
- Pigalle [9]. « Maîtresse au goût de terroir ». *Rire et pleurer*. Paris : Boucherie Productions, 1993. Youtube Music. Consulté le 22 novembre 2024.
<<https://music.youtube.com/watch?v=YepqprVEhfE>>.
- Pigalle [10]. « Patate ». *Rire et pleurer*. Paris : Boucherie Productions, 1993. Youtube Music. Consulté le 23 novembre 2024.
<https://music.youtube.com/watch?v=ysqgj6qab_g>.
- Pigalle [11]. « Vendredi 13 ». *Rire et pleurer*. Paris : Boucherie Productions, 1993. Youtube Music. Consulté le 16 mars 2023.
<<https://music.youtube.com/watch?v=BzLVFJ1XJpc>>.
- Pironet, Olivier. « Vous avez dit skinhead ? ». *Manière de voir #171, juin-juillet 2020. Le Monde diplomatique*. Consulté le 24 novembre 2024.
<<https://www.monde-diplomatique.fr/mav/171/PIRONET/61830>>.
- Ray Charles. « Ray Charles - Hit The Road Jack (Official Lyrics Video) ». Youtube. 4 juin 2021. Consulté le 1^{er} juillet 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=uSiHqxgE2d0>>.
- Raymonde et les Blancs-Becs. « Ballade pour un dur ». *Tout le monde à l'usine*. Paris : Crash Disques, 1994. Youtube Music. Consulté le 5 juillet 2023.
<<https://music.youtube.com/watch?v=93Ko4FCFEES>>.
- Rey, Alain et Josette Rey-Debove. *Le Petit Robert 2023*. Paris : Dictionnaires Le Robert-SEJER, 2022.
- Rosenberg, Neil V. *Bluegrass. A History*. 1985. Urbana/Chicago : University of Illinois Press, 2005.
- Sacré, Robert. *Musiques cajun, créole et zydeco*. Paris : Presses Universitaires de France, 1995.

Seb Giraud. « KARGOL'S album *Invertébré* ska punk Cataluña ». YouTube. Playlist. 2 décembre 2012. Consulté le 5 juillet 2023.

<<https://www.youtube.com/playlist?list=PLMveWbxNPiP4D39bj7N2ceHnU8i02Az5f>>.

Shuker, Roy. *Popular Music. The Key Concepts*. 1998. Abingdon/New York: Routledge, 2017.

Stupeflip Officiel. « Stupeflip - À bas la hiérarchie ». YouTube. 28 avril 2018. Consulté le 5 juillet 2023.

<https://www.youtube.com/watch?v=7bq8Yu_E9qw>.

Svinkels. « Réveille le punk ». *Tapis rouge*. Paris : Delabel, 1999. Youtube Music. Consulté le 5 juillet 2023.

<<https://music.youtube.com/watch?v=zLk2rLxJ6ic>>.

TchikiSteph. « Los Carayos - Rawhide ». Youtube. 14 août 2006. Consulté le 23 novembre 2024.

<<https://www.youtube.com/watch?v=0z1b56odOeg>>.

The Chieftains. « Carolan's Concerto ». 1992. Youtube. 21 février 2015. Consulté le 24 novembre 2024.

<<https://www.youtube.com/watch?v=XNP-qbVg8iQ>>.

The Drums & Pipes. « Scotland the Brave ». Youtube. 22 novembre 2016. Consulté le 24 novembre 2024.

<<https://www.youtube.com/watch?v=c5U4D-Hn5Vg>>.

The Royal Scots Dragoon Guards. « Amazing Grace ». 1972. 2006. Youtube. 22 novembre 2016. Consulté le 24 novembre 2024.

<<https://www.youtube.com/watch?v=ybTY5Z7mqHk>>.

Tontonsalgos. « LOS CARAYOS *persistent et signent au prix ou sont les courges* ». YouTube. 13 juin 2022. Consulté le 23 novembre 2024.

<<https://www.youtube.com/watch?v=mJsU3MZcfyo>>.

Viault, Audrey et Jean-Rodolphe Zanzotto. « Boucherie Productions : label alternatif de qualité ». Le Blog Gallica. 24 juillet 2020. Consulté le 27 juin 2023.

<<https://gallica.bnf.fr/blog/24072020/boucherie-productions-label-alternatif-de-qualite?mode=desktop>>.

Wills, James, Edward James Stellwagen et Freeman Wills. *The Irish Nation, its History and Biography*. Volume IV. Edinburgh/London/Dublin: A. Fullarton & Co., 1876.

NOTES

1. « [L]a mouvance alternative française se divise en deux tendances : la première, premier degré et donneuse de leçons, est représentée par Bérurier Noir ; la seconde est comique et parodique » (Kergariou 328). Un des meilleurs exemples de la deuxième tendance est Ludwig Von 88, dont « ironie et dérision sont les premières armes » (Kergariou 326, Ludwig [1] et [4]).

2. « Pigalle et sa chanson néoréaliste française avec accordéon et paroles évoquant un monde empreint de désuétude » (Kergariou 327). « What Hadji-Lazaro pioneered was a roughneck revival of *chanson réaliste* and *musette*, the proudly Parisian working-class musical styles of the 1920s and 1930s, which were forged in the riotous sleaze of the Moulin Rouge and the cabarets of Montmartre [...]. With their absinthe-soaked melodies, impenetrable slang and switchblade balladry, the old *chanson réaliste* songs drew inspiration from the lives of the pimps, prostitutes, hard men and orphans who called the slums of Montmartre and Belleville home. It was a style

popularized in the 1930s by singers like Fréhel, Edith Piaf and Yvonne George » (Culshaw 51-52). Au-delà des influences décelables dans les œuvres d'Hadji-Lazaro, Boucherie a rendu un hommage appuyé à ce genre historique avec *Piaf - Fréhel. Ma grand-mère est une rockeuse*, compilation d'artistes du label (Pigalle, Les Garçons Bouchers, BB Doc, Bangkok Paddock, Happy Drivers, Sttella, Les Tétines Noires) et de compagnons de route (Étienne Daho, Elmer Food Beat, les Wampas) reprenant, dans des tons rock ou modernes détonants, des morceaux des deux chanteuses éponymes (Piaf - Fréhel).

3. Reprise pop, par le groupe franco-brésilien Kaoma, de « Chorando se foi » (1986) de la chanteuse brésilienne Marcia Ferreira.

4. Difficile d'être sûr, mais le thème, la démarche et le style du texte ressemblent tellement à la bande dessinée de Gotlib « L'époque bénie de l'initiation », parue en 1969 dans sa « Rubrique-à-brac » de l'hebdomadaire *Pilote* (Gotlib 94) qu'on ne peut s'empêcher d'y voir une source d'inspiration de la chanson.

5. Cela dit l'histoire du punk français ne manque pas d'hybridations avec le rap (Parabellum, Svinkels, Stupeflip Officiel, La Phaze) et c'est encore plus vrai pour les fusions avec le ska et le reggae (Ludwig [2], [3], [1] et [4], Raymonde, Les Betteraves, Seb Giraud, Franck M). Les Garçons Bouchers ont eux-mêmes produit explicitement une chanson de rap et une de ska : Les Garçons Bouchers [5] et [8].

6. « The typical Scottish Highland-type bagpipe is an incredibly loud instrument designed to be heard over miles of Scottish landscape, and historically for leading troops into battle. Today they are often played as part of a pipe band, which retains its military association in its participation in parades [...] The biniou is also part of a particular type of Breton marching band known as the *bagdad* [sic] » (Gable 54-56) — c'est bien sûr « bagad » et non « bagdad » (Rey et Rey-Debove 206).

7. « [M]usique [...] dans le garage avec deux ou trois acolytes [...] inexpérimentés [...] et le minimum d'instruments — basse, guitare, batterie » (Kergariou 10), « *power chords* » et « valorisation de l'amateurisme » (Labry 11, 13), « A cerclés, [...] patchs, [...] treillis, [...] festivals libertaires... [...] iroquoise sur le crâne » (Ovidie et Débris 18).

8. Kergariou qualifie ainsi The Stooges et Velvet Underground de « protopunk » (Kergariou 45), puis « les premiers vrais groupes new-yorkais » (55) jouant « quelque chose qu'on ne tardera pas à appeler punk » (56) incluent Blondie (56) et The Ramones (56-57). Enfin, il y a, en Angleterre, l'explosion provoquée par The Sex Pistols (7-8 ; 67-76). Pour Ovidie, « [b]ien que le punk rock américain débarque légèrement en avance, avec les Stooges, les Ramones et les New York Dolls, tous les autres groupes européens semblent se réveiller en même temps. Les Metal Urbain et les Sex Pistols jouent simultanément No fun en répétition, sans se copier, chacun avec leur version du morceau » (Ovidie et Débris 59).

9. Pour comparaison : Bob Dylan.

10. Un second air cajun, centré celui-là sur le violon « fiddle », s'appelle « L'école du Bayou ».

11. Voir notamment, ces dernières années, le travail d'Abby [1], [2] et [3] pour perpétuer cette tradition.

12. Reprise d'une chanson traditionnelle cajun : Joe Leeming.

13. Guère étonnant puisque la culture cajun est celle d'une communauté bâtie à partir de l'exil en Louisiane de Canadiens francophones (Lichtenstein et Dankner 195-196, Gonzalez 1899-1901, Camus [1] note 21 pour plus de détails et de références sur l'évolution complexe de cette culture à partir de cette origine).

14. Scène qui a commencé comme un espace dépolitisé où punks et skinheads communiaient dans l'amour de l'alcool, de la bagarre et des musiques bruyantes, mais quand les skinheads se sont majoritairement radicalisés à l'extrême-droite, les punks ont, à leur tour, majoritairement choisi le camp de l'extrême-gauche anarchiste et/ou communiste antitotalitaire, sous l'impulsion notamment du Bérurier Noir (Kergariou 318-325, Le Gouëfflec et Moog 90-94, Ovidie et Débris 161-173, Culshaw 53). Hadji-Lazaro lui-même avait clairement choisi un look de skinhead,

avec son crâne rasé et ses éternelles bretelles. D'ailleurs, avant d'appeler son groupe le plus punk Les Garçons Bouchers, il l'avait d'abord baptisé Bolchoskins. Pourtant, (et comme la première partie du nom « Bolchoskins » le laisse entendre), il était membre du PCF, fils d'une mère kabyle et d'un père résistant et déporté, et résolument dans le camp de la gauche antifasciste (Culshaw 53, Pironet).

INDEX

Thèmes : Music

Keywords : rock, punk, chanson réaliste, reggae, ska, rap, folk, Celtic music

Mots-clés : rock, punk, chanson réaliste, reggae, ska, rap, folk, musique celtique

AUTEUR

CYRIL CAMUS

Professeur agrégé en CPGE / Docteur

Lycée Ozenne

cyril.camus@hotmail.fr